

III

RELIQUES INSIGNES.

Reliques de la Sainte Vierge.

LES CHEVEUX DE LA SAINTE VIERGE.

A Issoudun, Geoffroi, seigneur du lieu, combla de présents les quêteurs de Marie, à la suite d'un fait miraculeux dont il fut témoin. Deux pauvres paralytiques, depuis longtemps nourris, par charité, dans sa propre maison, se virent si subitement guéris, que la reconnaissance les porta à suivre les reliques jusqu'à Laon, et à servir, comme manœuvres, à la reconstruction de l'église.

Toutefois, à Buzançais, dans le Berry, les pieux quêteurs ne trouvèrent pas la bienveillance rencontrée jusque-là, partout sur leur passage. Alors, pour réveiller la foi de ce peuple, un défi fut hardiment porté. "Si quelqu'un est malade, s'écria l'un des quêteurs devant la multitude assemblée, qu'il se présente, et il sera guéri." Aussitôt un jeune sourd-muet est amené auprès de la chaise. Ces zélés serviteurs de Marie, tout tremblants de s'être peut-être trop engagés, car Dieu est libre dispensateur de ses dons, se mettent en prière. Le sourd-muet, à l'instant, entend et parle avec facilité. Par reconnaissance, lui aussi voulut suivre les